**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
**Band:** 16 (1908)
**Heft:** 5

**Artikel:** Histoire de la colonie de Chabag
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-16073

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# HISTOIRE DE LA COLONIE DE CHABAG

(Suite et fin.)

*1829.* Au mois de juillet et septembre arrivent les suivants :

*Thévenaz*, Georges, né à Bullet, en 1769, avec sa femme Jeanne, née Lassieur, de Bullet, et leurs fils Georges, François, Eugène et Charles-Auguste.

*Robert*, Lucien, Neuchâtelois, avec sa femme Jeannette, née Marion, de Pailly, et leurs enfants Louis et Esther.

*Hæchler*, Louis-Philippe, de Kulm, né à Avenches en 1801, avec sa femme Susanne, née Jaton.

*Hæchler*, Jean, frère du précédent.

*Tapis*, Abram-Daniel, né à Combremont, le 22 juillet 1786, avec sa femme Marie-Magdelaine, née Aigroz, de Combremont, et leurs enfants Jaques-Louis, Jean-Fréderich, Jeanne-Louise. Augustine et Susanne-Madeleine.

*Jaton*, Jean-Louis, né à Peney-le-Jorat, le 29 septembre 1780, avec sa femme Jeanne Marguerite, née Charbon, de Treytorrens, et leurs enfants Jean-Daniel, Jean-Pierre, Marie-Louise, Jeanne-Françoise.

*Kiener*, Joseph-Fréderich, de Kildorf, né à Cheseau-Noréaz, le 7 octobre 1792, avec sa femme Marie-Magdelaine, née Reller, du Châtelard, et leurs enfants Louis, Anne, Charlotte, Charles-Fréderich, Marianne-Catherine, Julie et Casimir-Henri.

*Miéville*, Jean-Louis, né à Essertines-sur-Yverdon, le 3 septembre 1789, avec sa femme Marianne, née Thévenaz, de Bullet, et leurs enfants Louis-François, Auguste, Jean, Jeannette.

*Broillot*, Henri, d'Agiez, âgé de 40 ans.

Le colon Théophile Grandjean abandonna sa place de colon à son neveu.

Il meurt, des fondateurs de la colonie, Jacob-Samuel, Chevalley, Jean Hächler, Jeanne-Marguerite Jaton, Paul-Samuel Laurent, Jean-Louis Plantin, Jean-Louis Guerry, Victor Campiche, sa femme, née Meylan, et quatre de leurs enfants. Les autres enfants Campiche, Georges, Louise et Marie quittent la colonie. Il meurt beaucoup d'autres personnes que je passe sous silence.

Cette grande mortalité fut causée par une espèce de peste qui ravageait le pays, apportée par le retour des armées russes, après la guerre de 1828 et 1829 avec la Turquie. Cette épidémie fut aussi sensible aux autres colonies de Bessarabie; il y eut des localités complètement dépeuplées. Chabag fut moins éprouvée que ses voisines. Il y eut un moment, à la colonie, où il ne restait que trois hommes valides pour inhumer les morts; c'étaient Jean Besson, Samuel Gander et Georges Thévenaz. On ne pleurait plus les morts; chaque maison était en deuil. Ces trois personnes fabriquaient les cercueils, creusaient les tombes et y déposaient silencieusement les morts qu'aucun convoi ne suivait. Que de drames lugubres il y aurait à narrer! Qu'on se représente un village entier alité, quelques hommes en santé parcourant les maisons au risque de rentrer chez eux pestiférés! Personne pour assister ces malheureux dans leurs derniers moments!

Un tremblement de terre se fit sentir en hiver. Les récoltes furent bonnes.

*1830.* Arrivée d'un nouveau convoi d'émigrants :

*Gander*, Jean-Samuel-Jacob, de Gessenay, né à Penthéréaz, le 17 décembre 1780. avec ses fils Antoine et François; un troisième fils, *Georges*, l'accompagnait, amenant en outre sa femme Georgette, née Thonney, de Vulliens. La femme de Jacob Gander, née Caille, de Daillens, ainsi que

sa fille Nannette, femme Milloud, et d'autres futurs colons, moururent en quarantaine à Ismaïl.

*Perret*, Marguerite, veuve de Louis, d'Epautheyres, Essertines, âgée de 30 ans, arrive avec trois enfants. Le père avec une partie de ses enfants étaient morts tant à la quarantaine, qu'entre Ismaïl et Chabag.

*Brochet*, François, d'Essertines, âgé de 22 ans.

*Logoz*, Jean-Abel, né à Goumoëns, le 13 octobre 1793, avec sa femme Rosalie, née Dolmée, et leur fille Marie.

*Borgeaud*, Louis, de Pailly, âgé de 35 ans, avec sa femme, son frère, sa sœur et deux enfants.

*Kichman*, Jeannot, âgé de 22 ans, Bernois, avec sa femme et trois enfants.

*Buexcel*, Jaques-François, né à Romainmôtier, le 16 janvier 1793, avec sa femme Jeanne-Gabrielle, née Achar, de Genève, et leurs enfants, Jeanne, Julie, Jeanne-Aline, Susanne, Caroline, François-Auguste, Paul-Henri et Jean-Louis.

Il mourut Jean-Louis Borgeaud, Marguerite Perret et ses trois enfants, les trois enfants Kichman, Jaques-François Buexcel, Jaques Gottraux, Jean-Pierre Laurent, Anne-Susanne Michoud, née Perrin. Comme on le voit, l'épidémie sévissait encore avec force.

Il repartit François Brochet, Jeannot Kichman et sa femme, François Tonduz et sa famille; ce dernier alla s'établir à Kichineff et y mourut, de même que son frère. Les deux belles-sœurs retournèrent en Suisse. — Quelle destinée! Tonduz, Borgeaud, etc., viennent mourir en Russie aussitôt après leur arrivée, et leurs enfants doivent reprendre le chemin de la Suisse; tandis que Kichman vient au contraire ensevelir ses enfants à Chabag, puis il repart.

O Dieu! tes voies ne sont pas nos voies!

Nouveau colon :

*1831. Décombaz*, Olivier, de Lutry, né à Lausanne le 11 août 1785.

Il repart Louis Huguenin et sa femme, Lucien Robert et sa femme.

*Mariages :* Olivier Descombaz avec Françoise Rey, Georges Thévenaz avec Marie Besson, et Louis Miéville, veuf, avec la veuve Louise Forney.

La mairie de la colonie était occupée à nommer des tuteurs, et faire rendre les comptes de tutelle; une moitié de la commune était composée de veuves et d'orphelins, et l'autre de tuteurs. Les récoltes furent passables tant en céréales qu'en foin et vin.

*1832.* Cette année n'a pas vu arriver de nouveaux colons. La grande mortalité des années précédentes avait effrayé et découragé les Suisses qui auraient eu l'intention de venir s'établir à Chabag. Les récoltes furent mauvaises.

L'émigration suisse pour la Russie est finie, en sorte que les années 1833, 1834, 1835, 1836 n'offrent pas de faits marquants à signaler, sauf toujours beaucoup de mortalité, et un grand nombre de naissances.

*1837.* L'assemblée communale, présidée par Jacob Gander, consent, « vu que les Suisses n'arrivent plus », à recevoir pour compléter le nombre des colons voulus, pour le travail du terrain à nous concédé, les familles allemandes suivantes :

*Mayer*, Catherine, veuve de Jacob, née Lang, originaire d'Alsace, colonisée à Glückstal, avec ses enfants, Barbara, Catherine, Friederich, Christian, Christine, Johann et Jacob.

*Alvinn*, Gottlieb, prussien, âgé de 30 ans, avec sa femme Catherine, née Meyer, et ses enfants Christian, Gottlieb, Catherine, Rosine et Barbara.

*Heintzelmann*, Friedrich, né à Halbesbach, en Würtemberg, le 9 mars 1792, avec sa femme Elisabeth Barbara, née

Lang, et leurs enfants Rosine, Johann, Friedrich, Catherine.

*Jundt.* Matthias, Bâlois, né à Bettmingen le 4 août 1792, avec sa femme Margaretha, née Lamlet, et leurs enfants Ludwig, Matthias, Eva, Jacob, Christine et Johannes.

Tremblement de terre en janvier.

Les récoltes furent en moyenne très petites, surtout en vin.

*1838.* Il arrive comme colons allemands :

*Heingstler*, Johannes, né à Oberbaldingen, Würtemberg, le 30 décembre 1794, avec sa femme Marie, née Unrath, et leurs enfants Barbara, Marie, Catherina, Johann, Conrad et Rosina.

Les récoltes furent passables, tant en céréales qu'en foin et vin.

*1839.* Arrivent encore les suivants :

*Vagner*, Philippe, né à Lustdorf, près d'Odessa, le 25 décembre 1806, avec sa femme Marie, née Stanger, et leur fils Philippe.

*Singaisen*, Johannes, né à Lausen, près Liestal, le 18 septembre 1787, avec sa femme Rosina, née Siegmund, et leur fils Jacob, Friedrich et Peter.

*1840.* Cette année est restée mémorable par un terrible hiver, qui est passé en proverbe. Les années 1841, 1842 se font remarquer comme les précédentes, par plusieurs mariages, naissances et décès.

*Tardent*, Charles, quitte la colonie pour s'établir dans le voisinage.

*Stohler*, Martin, né à Pratteln, Bâle, le 11 mai 1788, avec sa femme Catherine Kümerlet, et leurs enfants Martin, Christiana, Heinrich, Constantin, Catherine, Elisabeth et Johann. Toutes ces familles allemandes, qui se sont établies à Chabag, étaient déjà en Russie avant la fondation de notre colonie.

*1843.* Arrivent encore les colons suivants :

*Reichkimmer*, Johann, de Grosliebenthal, né à Maimser, en Wurtemberg, en 1814, avec sa femme Anna, née Singaisen.

Les récoltes furent passables.

Le lundi 6/18 septembre arrive dans la colonie, en qualité d'évangéliste, plus tard consacré pasteur :

*Bugnion*, François-Louis, Vaudois, avec sa femme. Le dimanche 12/24. il fit son premier sermon sur Ier Corinthiens, ch. II, v. 1 et 2. L'attention des auditeurs fut remarquable : la Parole pénétrait les cœurs, et depuis ce moment, par la grâce de Dieu, la colonie prit une autre tournure sous le rapport moral.

Depuis l'origine de la colonie, les habitants n'avaient pas eu d'évangéliste, ni de pasteur, pas même un maître d'école ; les enfants croissaient dans la plus complète ignorance. Les parents vivaient et mouraient sans entendre annoncer la parole de Dieu ; personne pour apporter une parole de consolation aux mourants et aux malades abandonnés à eux-mêmes, sans médecin de l'âme ni du corps. Comme on doit le penser, l'état spirituel des colons laissait fortement à désirer. M. Bugnion prit sa tâche à cœur et se mit courageusement à l'œuvre : il organisa le chant de l'ancien psautier, constitua une école, fonda une bibliothèque pour les adultes, fit toutes les démarches nécessaires pour la construction de l'église, institua la paroisse sur des bases dont elle se sert encore aujourd'hui. Grâce à lui, à partir de 1843, la colonie prit un nouvel essor sous tous les rapports. Elle est aujourd'hui une des plus prospères de la contrée au point de vue matériel. Pour la moralité, elle laisse beaucoup à désirer, faute de pasteurs fidèles et dévoués pour continuer l'œuvre vraiment chrétienne et désintéressée de M. le pasteur Bugnion.